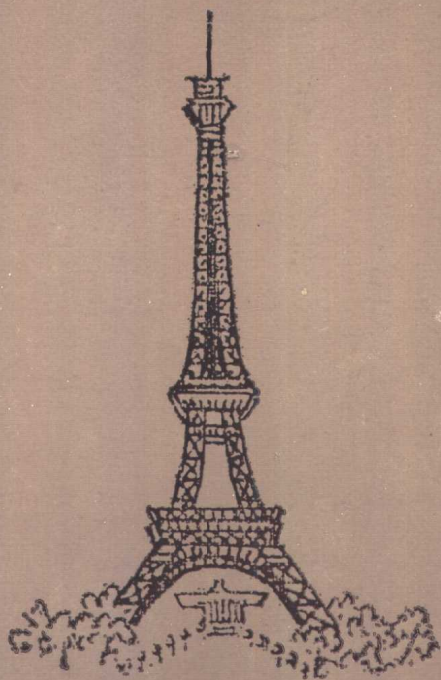


MORCEAUX CHOISIS DE LITTERATURE
FRANÇAISE

法國文學選讀

黃 靜 之 編



中 外 出 版 社

MORCEAUX CHOISIS DE LITTERATURE
FRANÇAISE

法 國 文 學 選 讀

黃靜之 編

中 外 出 版 社

法國文學選讀

出版者：中 外 出 版 社

發行者：時代圖書有限公司

香港九龍彌敦道 500 號一樓

電話：3-308884 3-308932

印刷者：聯 興 印 刷 廠

九龍上鄉道39號昌華大廈 7 樓

電話：3-646678

版權所有 * 不准翻印

一九七八年一月 初版

出版說明

在世界文學寶庫中，法國文學佔有很重要的地位。許多人學習法語的目的，就是爲了要一睹法國文學名著的原來風采，欣賞法國文學家的細膩筆調和他們的特有風格。黃靜之先生有鑑於此，特選出了十篇法國文學名著的段節，對文中較難詞彙和慣用語加上了中文註釋，並對原作的作者予以簡單介紹，彙編爲《法國文學選讀》；目的是爲初學法文的讀者提供一本閱讀法文原著的階梯讀物，俾在學習法文的過程中，少走彎路，很快達到流利閱讀的水平。

本書選自法國著名文學家雨果、莫里哀、都德、莫泊桑等人的作品；在選材上既照顧到法文原著的特點，又力求淺顯易懂和適合初學者的程度。所以，本書不僅可以作爲讀者欣賞法國古典文學的縮本，也可作爲學習法語和自修的教材。

我們預料，讀者們當能從這本小書中獲得許多有關法國慣用詞彙、諺語及其用法等方面的必要知識，從而能在法語的實際運用上得到有益的幫助。

中外出版社

一九七七年四月

目次
CONTENU

1. Jean Valjean (d'après Victor Hugo) 2
2. Michelle Flécharde (d'après Victor Hugo) . . . 7
3. Les vacances (d'après Victor Hugo). . . . 13
4. L'Avare (d'après Molière) 14
5. L'Enfant espion (d'après
Alphonse Daudet) 21
6. L'Intépide tueur de lions
(d'après Alphonse Daudet) 28
7. Cosette (d'après Victor Hugo) 34
8. La Parure (d'après Guy de Maupassant) 56
9. Les Prisonniers
(d'après Guy de Maupassant) 69
10. Mon Oncle Jules
(d'après Guy de Maupassant) 86

Abréviation

- n. — nom 名詞
m. — masculin 陽性 (名詞)
f. — féminin 陰性 (名詞)
adj. — adjectif 形容詞
adv. — adverbe 副詞
loc. adv. — locution adverbiale 副詞短語
loc. prép. — locution prépositive 介詞短語
m. invar. — mot invariable 不變化詞
p.p. — participe passé 過去分詞
v.i. — verbe intransitif 不及物動詞
v.t. — verbe transitif 及物動詞
v.pr. — verbe pronominal 代詞式動詞
prép. — préposition 介詞
conj. — conjonction 連詞
qn. — quelqu'un 某人
qch. — quelque chose 某物、某事
pron. — pronom 代詞
interj. — interjection 感嘆詞

JEAN VALJEAN

Dans les premiers jours d'octobre¹ 1815, à peu près² une heure avant le coucher du soleil³, un homme qui voyageait à pied entra dans la petite ville de Digne. Il était difficile de rencontrer un passant plus misérable. C'était un homme de moyenne taille⁵. Il pouvait avoir quarante-six ou quarante-huit ans⁶.

Personne ne le connaissait, ce n'était qu'un passant. D'où venait-il? Où allait-il? Personne ne le savait. Cet homme avait marché toute la journée. Il était bien fatigué⁷. Il avait bien soif⁸. Au coin de la rue⁹ Poichevert, il tourna à gauche¹⁰ et il alla vers la mairie. Un gendarme était assis près de la porte. L'homme ôta son chapeau et salua¹¹ le gendarme.

Le gendarme, sans répondre à son salut, le regarda avec attention¹², puis il entra dans la maison.

Il y avait alors à Digne une belle auberge qui s'appelait Croix-de-Colbas. L'homme alla vers cette auberge. Il entra dans la cuisine. Il y avait un grand feu dans la cheminée.

L'hôte lui demanda:

--Que veut monsieur?

--Manger et coucher.

--Rien n'est plus facile¹³.

Il ajouta: seulement il faut payer.

L'homme tira une grosse bourse de sa poche et dit:

--J'ai de l'argent¹⁴.

L'homme remit sa bourse dans sa poche, et il alla s'asseoir près du feu. Digne est dans la montagne. Les soirées d'octobre y sont froides.

--Dîne-t-on bientôt? dit l'homme.

--Tout à l'heure¹⁵, répondit l'hôte

Pendant que le nouveau venu¹⁶ se chauffait, l'hôte tira un crayon de sa poche, puis il écrivit quelque chose sur un morceau de papier¹⁷ et remit ce papier à un enfant. L'enfant courut dans la direction de la mairie. Le voyageur n'avait rien vu de tout cela. Il demanda encore une fois¹⁸ :

Dîne-t-on bientôt?

Tout à l'heure, répéta l'hôte.

L'enfant revint. Il rapportait le papier. L'hôte le lut, puis il dit au voyageur:

--Monsieur, je ne puis vous recevoir.

--Comment? Avez-vous peur¹⁹ que je ne paye pas? Voulez-vous que je paye d'avance?²⁰ J'ai de l'argent, vous dis-je.

--Ce n'est pas cela.

--Quoi donc?²¹

--Je n'ai pas de chambre.

L'homme répondit tranquillement:

--Mettez-moi à l'écurie.

--Je ne peux pas. Les chevaux prennent toute la place.

--Ah! bah! dit le voyageur, mais j'ai grand'faim. J'ai marché dès²² l'aube. Je paye. Je veux manger.

--Je n'ai rien, dit l'hôte.

--Rien! et tout cela?

--Tout cela c'est retenu.²³

--Par qui?²⁴

--Par ces messieurs les rouliers.

--Combien sont-ils?

--Douze.

--Il y a là à manger pour vingt?²⁵

L'homme se rassit et il dit tranquillement:

--Je suis à l'auberge, j'ai faim et je reste.
L'hôte alors s'approcha de lui et lui dit
d'un accent qui le fit tressaillir.²⁶

--Allez-vous-en!²⁷

Il ajouta à voix basse:²⁸

--Tenez, assez de paroles comme cela.²⁹
Voulez-vous que je vous dise³⁰ votre nom? Vous
vous appelez Jean Valjean. Maintenant voulez-
vous que je vous dise qui vous êtes?³¹ Savez-
vous lire?

Il donna au voyageur le papier qui venait
de voyager de l'auberge à la mairie et de la
mairie à l'auberge.

L'homme baissa la tête, prit son sac et
s'en alla.³²

--D'après Victor Hugo:

*Les Misérables.*³³

Mots et Expressions

- 1 dans les premiers jours d'octobre 在十月初
- 2 à peu près loc. adv. 差不多
- 3 le coucher du soleil 日落
- 4 misérable adj. 可憐的，窮苦的
- 5 moyen,-ne adj. 中等的
un homme de moyenne taille 一個中等身裁的男人
- 6 il pouvait avoir quarante-six ...
他大概有四十六歲
- 7 être fatigué 累了
- 8 avoir soif 渴了
- 9 au coin de ... 在……角隅
au coin de la rue 在街的拐角處
- 10 tourner à gauche 向左拐
- 11 saluer v. t. 敬禮
sans répondre à son salut 沒有回禮
- 12 avec attention loc. adv. 注意地
- 13 rien n'est plus facile 再容易也沒有了
- 14 avoir de l'argent 有錢
- 15 tout à l'heure 等一會兒
- 16 le nouveau venu 新來的人
- 17 sur un morceau de papier 在一張小紙片上
- 18 encore une fois 再一次
- 19 avoir peur 害怕
- 20 d'avance adv. 預先
- 21 quoi donc? 那爲甚麼呢?
- 22 dès prép. 從……起
- 23 tout cela c'est retenu 所有這些都有人定下了。
retenu (p.p. de retenir) 保留，定下
- 24 par qui? 是誰定下的?
- 25 Il y a là à manger pour vingt.
那些足夠二十個人吃的。
- 26 tressaillir v. i. 發抖
faire tressaillir 令人發抖

- 27 allez-vous-en! 走!滾!
28 à voix basse 低聲地
29 Tenez, assez de paroles comme cela.
好了,廢話少說。
30 que je dise dire 的虛擬式現在時
31 qui vous êtes? 你是甚麼樣的一個人?
32 s'en aller 走開
33 *Les Misérables* 「悲慘世界」

Victor Hugo 維克多·雨果(一八〇二——一八八五)生在法國一個共和主義者的家庭裡。父親在拿破侖一世時因戰功獲得將軍的高位。雨果是法國浪漫主義運動的領袖。他不但是位偉大的詩人,而且是偉大的小說家,戲劇家和政論家。同時他也是一位偉大的愛國主義者和人道主義者,一位熱烈的共和主義者。一八四八年二月革命時期,雨果當了國民議會的代表。但在一八五一年十二月二日的政變以後,雨果因為反對拿破侖三世的專制統治而遭受通緝,流亡到英屬的葉爾色島,後來又到了法國附近的蓋納賽。

雨果著作等身,無論在詩歌、小說、戲劇方面都有卓越成就。著名詩歌有「東方雜詠」(一八二八),「秋葉集」(一八三一),「靜觀集」(一八五六),「懲罰集」(一八五三)和「兇年集」(一八七二)。小說方面著名的有「死囚的末日」(一八二九),「巴黎聖母院」(一八三一),「悲慘世界」(一八六二),「海上勞工」(一八六六)和「九十三年」(一八七四)。

雨果的一生經歷了十九世紀的六分之五的時期,於一八〇二年生在白桑松,一八八五年五月二十二日在巴黎逝世。法國人為他舉行了隆重的葬禮,把他的骨灰安葬在法國偉大人物的墓地邦黛翁。

MICHELLE FLECHARD

L'année 1793. C'était la guerre civile¹.

Les soldats avançaient lentement. On regardait à la fois² à droite et à gauche, devant soi³ et derrière soi. Il y avait longtemps qu'on marchait. Tout à coup les soldats de la petite troupe⁴ voient un mouvement⁵ dans les feuilles.

Les soldats sont prêts à tirer; la vivandière⁶ regarde à travers les feuilles et crie:

--Halte! Ne tirez pas, camarades: c'est une femme.

La femme regarde avec effroi⁷ autour d'elle. Elle a un enfant dans ses bras et sur ses genoux on voit les têtes blondes⁸ de deux enfants endormis.

--Qu'est-ce que vous faites ici, vous? crie la vivandière.

La femme lève la tête. Les deux enfants se réveillent et crient.

--J'ai faim! dit l'un.

--J'ai peur! dit l'autre.

La mère est morte d'effroi. Le sergent lui crie:

N'ayez⁹ pas peur; nous sommes le bataillon¹⁰ du Bonnet Rouge. La femme tremble de la tête aux pieds. Elle regarde le sergent. Le sergent continue:

--Qui es-tu, madame?

La femme le regarde avec effroi. Elle est maigre¹¹, jeune, pâle, en haillons¹².

--C'est une pauvre, dit le sergent.

Et la vivandière lui demande doucement¹³

--Comment vous appelez-vous?

La femme murmure¹⁴:

--Michelle Flécharde.

La vivandière caresse avec sa grosse main la tête du plus petit.

--Quel âge a-t-il? demande-t-elle.

La mère ne comprend pas.

--Je vous demande l'âge de ça, dit la vivandière.

--Ah! dit la mère. Dix-huit mois.

--C'est vieux, dit la vivandière. Ça ne doit plus têter¹⁵.

--Ah! dit la mère, ils ont bien faim.

Et elle ajoute: « Je n'ai plus de lait¹⁶ »

--Donnez-leur à manger, crie le sergent, et à elle aussi. Mais, ce n'est pas tout ça. Quelles sont tes opinions¹⁷ politiques? Entends-tu ma question?

--On a mis le feu au village, dit la femme. Nous nous sommes sauvés¹⁸ si vite que je n'ai pas eu le temps de mettre des souliers.

--Je te demande quelles sont tes opinions politiques?

--Je ne sais pas ça.

Le sergent continue:

--C'est qu'il y a des espionnes. On les fusille. Voyons, parle. Quelle est ta patrie?

--Je ne sais pas, dit-elle.

--Comment? tu ne sais pas quel est ton pays?

--C'est la ferme¹⁹ de Siscoignard.

--Ce n'est pas une patrie, ça.

--C'est mon pays.

Et la femme, après un instant²⁰ de réflexion²¹, ajoute:

--Je comprends, monsieur. Vous êtes de France, moi je suis de Bretagne²². Ce n'est pas le même pays.

--Mais c'est la même patrie, s'écrie le sergent.

La femme répond:

--Je suis de Siscoignard.

Mais le sergent recommence:

--Parle donc, madame. As-tu une maison?

--J'en avais une.

--Ou ça?

--A Axe.

--Pourquoi n'es-tu pas dans ta maison?

--Parce qu'on l'a brulée.

--Qui ça?

--Je ne sais pas. Une bataille.

--D'où viens-tu?

--De là.

--Où vas-tu?

--Je ne sais pas.

--Tu ne sais pas qui tu es?

--Nous sommes des gens qui nous sauvons.

--De quel parti es-tu?

--Je ne sais pas.

--Es-tu des bleus²³ ? Es-tu des blancs²⁴ ?

Avec qui es-tu?

--Je suis avec mes enfants.

Le sergent recommence:

--Et tes parents? Voyons, madame, qui sont tes parents? Moi, je m'appelle Radoub. Je suis sergent. Je suis de la rue du Cherche-Midi. Je peux parler de mes parents. Parle-moi de tes parents. Qui sont tes parents?

--Ce sont les Fléchard. Voilà tout.

--Oui, les Fléchard sont les Fléchard. Mais on a un état²⁵. Quel était l'état de tes parents? Qu'est-ce qu'ils faisaient? Qu'est-ce qu'ils font?

--C'étaient des paysans. Mon père était infirme²⁶ et ne pouvait plus travailler.

--Et ton mari, madame? Que fait-il? qu'est-ce qu'il est devenu?

--Ces jours-ci, il se battait²⁷, et on l'a tué.

--Quand ça?

--Il y a trois jours.

--Qui ça?

--Je ne sais pas.

--Comment, tu ne sais pas qui a tué ton mari?

-Non.

-Est-ce un bleu? Est-ce un blanc?

--C'est un coup de fusil.

--Et depuis la mort de ton mari, qu'est-ce que tu fais?

--J'emporte mes petits.

--Où les emportes-tu?

--Devant moi.

--Où te couches-tu?

--Par terre.

--Qu'est-ce que tu manges?

--Rien.

--L'aîné des enfants, qui semblait comprendre, dit:

--J'ai faim.

Le sergent tire de sa poche un morceau de pain et le donne à la mère. La mère le donne aux enfants.

--Elle n'en a pas gardé pour elle, dit le sergent.

--C'est qu'elle n'a pas faim, dit un soldat.

--C'est qu'elle est la mère, dit le sergent.

Les soldats sont silencieux devant ce tableau de misère. Une veuve, trois enfants, la guerre, la faim, la soif. Le sergent s'approche de la femme. Il parle à *haute voix*:

--Camarades, le bataillon va devenir père. Nous adoptons²⁸ ces enfants-là.

--Vive la République! crient les soldats.

--C'est entendu, dit le sergent.

--Voilà, dit-il, les enfants du bataillon du

Bonnet Rouge.

—Vive la République, répètent les soldats.

Et le sergent dit à la mère:

--Venez, citoyenne²⁹.

--D'après Victor Hugo:

*Quatre-vingt-treize*³⁰.

Mots et Expressions

- 1 la guerre civile 內戰
- 2 à la fois loc. adv. 同時
- 3 soi pron. (他)自己
- 4 la troupe 隊伍、部隊
- 5 le mouvement 運動, 動作
- 6 vivandier, -ère n. 隨軍小販
- 7 l'effroi m. 恐懼
- 8 blond a. 金黃的、淺黃的
- 9 ayez vous avez 的命令式
- 10 le bataillon 營
- 11 maigre a. 瘦的
- 12 le haillon 破布
en haillons 衣服破爛
- 13 doucement adv. 溫和地、慢慢地
- 14 murmurer v.i. 喃喃低語
- 15 téter v.i. 吃奶
- 16 le lait 奶、牛奶
- 17 une opinion 意見, 見解
- 18 se sauver 逃走
- 19 la ferme 農庄
- 20 un instant 一會兒, 片刻
- 21 la réflexion 思索, 思考
- 22 Bretagne 布列塔尼, 法國西北部半島
- 23 le bleu (法國大革命時期)共和黨人
- 24 le blanc (法國大革命時期)保皇黨人
- 25 un état 狀況, 等級
- 26 infirme a. 病弱的
- 27 se battre 打仗
- 28 adopter 收養(子女)
- 29 citoyen, -ne n. 公民
- 30 *Quatre-vingt-treize* 「九十三年」